. Comédie de Genève

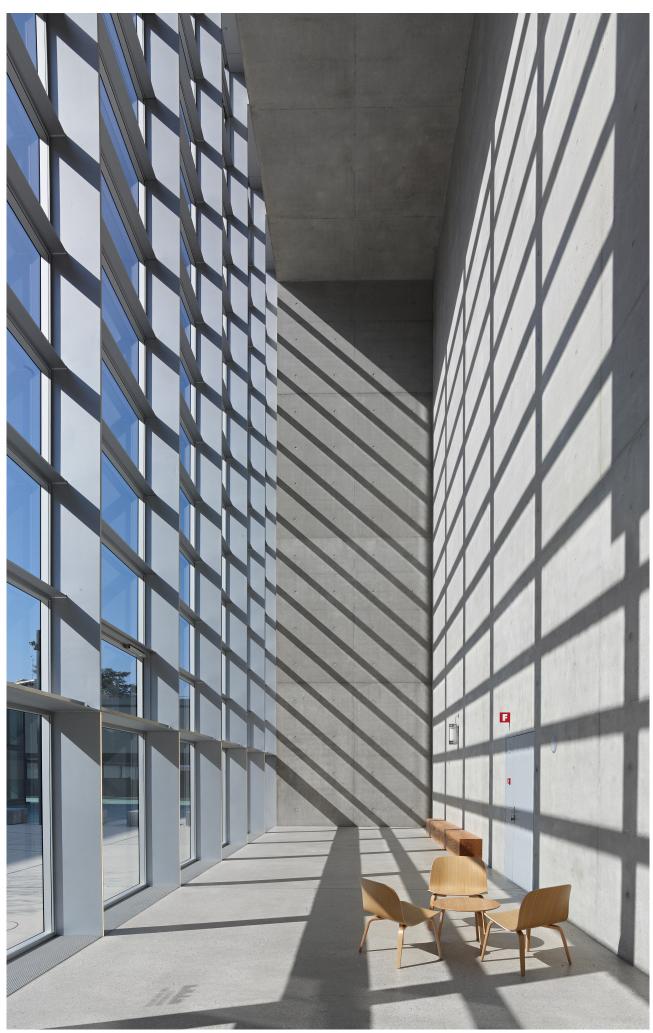
La nouvelle Comédie de Genève

Présentation du bâtiment

CONTACT

Olivier Gurtner directeur de la communication +41 78 734 33 29 ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue assistante presse et communication +41 79 336 24 85 gtagliabue@comedie.ch



La coursive sud, ouverte sur l'esplanade

La nouvelle Comédie

Un nouveau théâtre pour que Tout commence

La Comédie de Genève ouvre une nouvelle page, avec un nouveau bâtiment pour une nouvelle Comédie, qui ouvre le champ des possibles et qui permet de penser large et loin, à Genève, dans le Grand Genève et à l'international. Fruit d'un long combat initié par Matthias Langhoff, relancé par Anne Bisang, porté par l'Association pour la Nouvelle Comédie et financé par la Ville et le Canton de Genève, le théâtre sera inauguré durant un grand Weekend Portes Ouvertes les 28 et 29 août.

Conçu par FRES Architectes, le projet SKYLINE a été retenu par le Jury, en 2009. Cet équipement public destiné à la population genevoise et de toute l'agglomération offre deux salles de spectacles –une frontale d'environ 500 places, une modulable d'environ 200 places– des lieux de répétition, des ateliers de construction et des lieux publics, faisant de la nouvelle Comédie une véritable ruche où l'on crée intégralement un spectacle, de A à Z. Comme le rappelle le rapport du jury, c'est « un outil de création adapté aux exigences artistiques contemporaines et ayant vocation d'être un pôle de rassemblement et de rayonnement au-delà de la Cité de par la qualité de ses équipements et la qualité de l'art qui s'y pratique ». Ultra-connectée aux mobilités éco-responsables, la Comédie est reliée par le Léman Express (gare des Eaux-Vives), la Voie Verte et le U cyclable sur la rade et les transports publics.

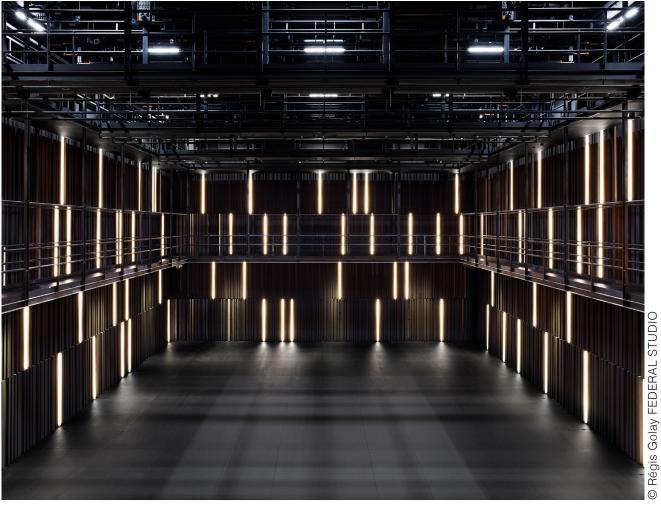
L'ouverture officielle et publique de la nouvelle Comédie réjouit la co-direction du théâtre assurée par Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer « Tout commence. Tant d'années après, grâce à celles et ceux qui nous ont précédés, à celles et ceux qui, dans la foulée visionnaire de Matthias Langhoff, ont eu le désir de croire et rêver, penser, construire ce théâtre. De se battre aussi. » « Des artistes, des acteurs et actrices culturelles, des militantes et militants ont bataillé pendant des dizaines d'années pour cette nouvelle scène. La voilà qui nous attend, qui nous ouvre ses portes. » complète Sami Kanaan, Conseiller administratif en charge de la culture.

Le chemin a été long depuis la construction de l'ancienne Comédie en 1913, scène créée à l'initiative d'Ernest Fournier dans un bâtiment construit avec l'appui de l'Union pour l'art social. Appelé à diriger le théâtre genevois d'alors, juste après la révolution Benno Besson, le metteur en scène Matthias Langhoff décline la proposition et répond en 1988 par un rapport qui résume l'enjeu « Si Genève veut un théâtre de niveau européen, elle doit s'en donner les moyens ». Le journaliste du journal de Genève Jean-Michel Meyer aura cette formule parfaite : « On lui commanda un rapport. Et la souris accoucha d'une montagne ».

Les salles de spectacles



La grande salle



La salle modulable

Une ruche de création

pour la Comédie de Genève

Fabrique de la scène, où artistes et artisans se retrouvent pour construire des décors, répéter un spectacle et donner des représentations. Particularité rare en Suisse, l'ensemble d'un spectacle peut être créé sur un même site, puisque que les ateliers de construction, peinture et costumes s'y trouvent, les salles de répétitions aussi, et bien sûr les salles de spectacles. Ces dernières répondent d'ailleurs aux demandes du programme : une salle frontale avec un public de 498 places face à une scène de 26 mètres de largeur (coulisses incluses) sur 17 mètres de profondeur, sans compter la tour de scène qui inclut les cintres (en-haut) et les dessous. L'autre salle, modulable, a son plafond totalement occupé par le gril technique, ce qui permet de placer la scène n'importe où, selon les volontés du spectacle. Idem pour le public, qui peut être situé de manière frontale, sur les côtés, etc. Dans les deux cas, les infrastructures offrent des possibilités maximales aux créatrices et créateurs à la mise en scène, la chorégraphie, la performance ou la magie nouvelle.

Ainsi, la nouvelle Comédie répond à l'ambition voulue par sa direction et la Ville de Genève : créer des projets artistiques théâtraux en faisant dialoguer artistes internationaux et locaux en production ou coproduction à l'échelle européenne. À titre d'exemple, les deux spectacles qui ont ouvert le 75 ème festival d'Avignon ont été réalisés en collaboration avec la Comédie de Genève, à savoir *La Cerisaie* mise en scène par Tiago Rodrigues (à découvrir en mars 2022 à Genève) et *Entre chien et loup* de Christiane Jatahay, salué par la presse –notamment *Libération* et *Les Inrocks*– avec une première genevoise le 30 septembre.

Grand Weekend Portes Ouvertes

La Comédie de Genève organise un grand Weekend Portes Ouvertes pour marquer l'inauguration du bâtiment. Le samedi prévoit une remise des clefs avec les architectes et les autorités de la Ville et du Canton de Genève (sur invitation). L'occasion pour la Ville de Genève de transmettre le flambeau du bâtiment à la Fondation d'art dramatique, qui supervise la Comédie.

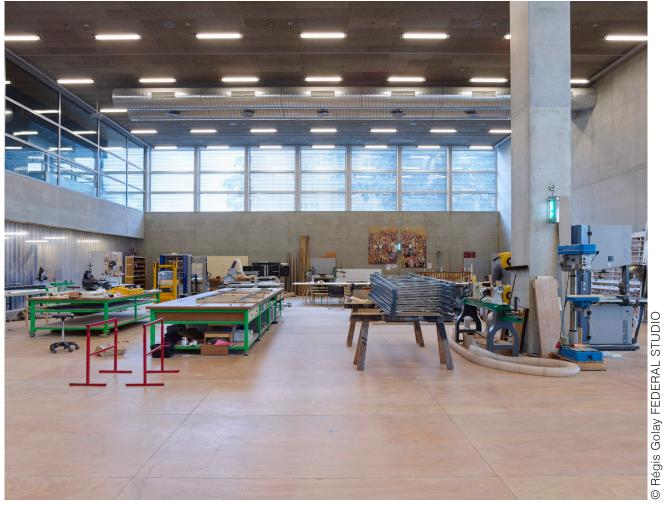
Le bâtiment ouvre au public en fin de matinée avec une collation offerte, suivie de la **présentation de la nouvelle saison 2021-2022** de la Comédie, par ses deux co-directeurs, Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer. À 18h aura lieu le **Geste inaugural** avec les interventions artistiques de Rébecca Balestra puis de la C^{ie} Gilles Jobin en présence de M. Alain Berset, Conseiller fédéral en charge de la culture et des autorités municipales et cantonales.

Le dimanche sera composé d'un programme portes ouvertes avec visites guidées, déambulations, activités pour les enfants et les jeunes, le tout organisé avec notre volet Pont des Arts. Programme détaillé publié le 18 août.

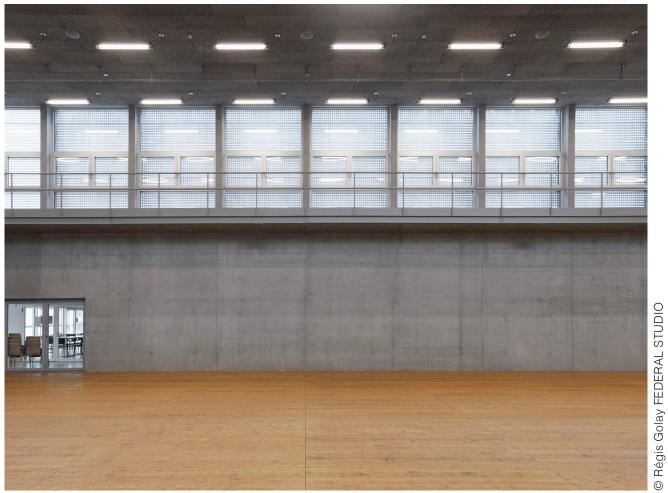
Les espaces de création



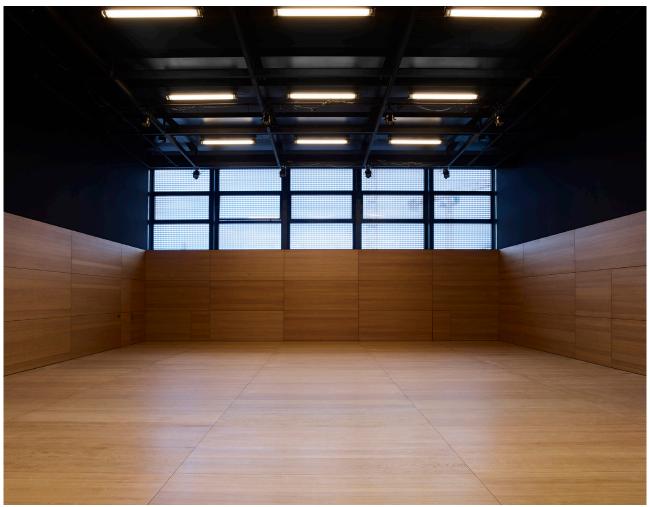
Les loges des artistes



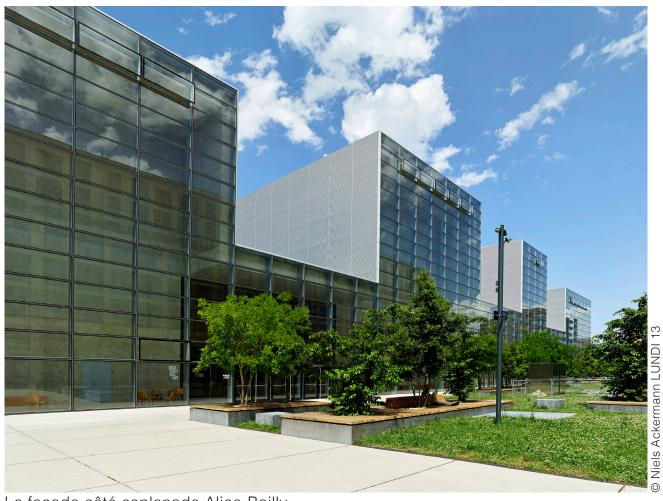
L'atelier construction



L'atelier peinture



Une des salles de répétitions



La façade côté esplanade Alice-Bailly



Deux matières sur tout l'extérieur: l'aluminium ajouré et le verre

L'architecture

de la nouvelle Comédie

La Comédie de Genève s'est installée dans un bâtiment imaginé par Laurent Gravier et Sara Martin Camara, de l'agence FRES, lauréate du 1er rang et 1er prix, avec son projet SKYLINE. Avec ses différentes tours à hauteurs différentes, ses façades de verre et d'aluminium, l'édifice dessine la ligne d'un skyline urbain, soulignant les différentes parties du programme par ses émergences. Le concours ouvert en janvier 2009, avec un jury présidé par Jean-Pierre Stefani, a donc retenu le projet n°30 imaginé par FRES architectes et Changement à vue (pour la scénographie), soulignant qu'il « s'insère dans le site avec une volumétrie différenciée très judicieuse dans ce contexte urbain du quartier des Eaux-Vives. » Maître d'ouvrage, la Ville de Genève a pu compter sur le soutien du Canton de Genève pour cofinancer la construction du projet. Le programme du concours a exigé trois pôles fondamentaux : lieu public (accueil), théâtral (salles : frontale, modulable et de répétitions) et de fabrication (les ateliers).

Avec sa toiture ruban qui court sur l'ensemble du toit et des deux façades ouest et est, l'aluminium ajouré agit comme une membrane, alors que les façades de verre au nord et au sud donnent un effet de transparence. L'ensemble produit une liaison organique avec le quartier environnant, un aspect renforcé par les accès de plain-pied, sans marche, ni rampe monumentale, comme souvent dans les édifices publics et culturels. La dimension d'ouverture est également incarnée et portée par la Comédie de Genève, avec son important volet Pont des Arts, qui déploie un programme d'actions culturelles destiné à rapprocher tous les publics vers la scène dramatique.

La configuration spatiale réduit l'effet de seuil, plus facile à franchir, selon les mots d'Arielle Meyer MacLeod, conseillère artistique et dramaturge: «Ça y est. Nous y sommes enfin. Émergeant du temps arrêté, du temps confiné, nous voici arrivés sur le parvis de la nouvelle gare des Eaux-Vives, contemplant la façade vitrée d'un bâtiment flambant neuf, celui de la Comédie de Genève. Et nous allons, avec vous, en franchir le seuil. Un seuil de plain-pied, tout en transparence, ouvert sur la cité, un seuil qui s'offre comme une ligne de fuite au cœur de l'espace urbain, une démarcation qui ouvre vers un lieu différent, celui du théâtre. Le seuil. Cet interstice entre deux espaces – celui du dehors et celui du dedans – comme une limite qui se tiendrait là pour mieux nourrir le désir de la traverser et de s'élancer vers l'ailleurs. Ces seuils que, par temps calme, nous franchissions sans y penser. Et puis soudain, d'un jour à l'autre, le temps s'est gâté, et les seuils, tous les seuils, sont devenus des barrages. Du jour au lendemain, nous avons habité un monde bardé de portes closes, de frontières interdites et de gestes barrières. Du jour au lendemain, nous avons compris toute la portée de ces gestes jusque-là anodins : passer un seuil, traverser une frontière.»

Entretien avec les architectes

Laurent Gravier et Ana Martin Camara

Ce nouveau bâtiment a été pensé et conçu par Laurent Gravier et Sara Martin Camara de l'Agence FRES. Ils ont imaginé une fabuleuse machine à élaborer et fabriquer des spectacles, un théâtre ouvert sur la Cité. Les architectes aiment comparer le bâtiment à une montre au mécanisme apparent. Entre intérieur et extérieur se jouent en effet nombre d'interactions. Le verre des façades permet de voir une partie des circulations internes, d'imaginer les activités des lieux. À la lumière du jour, il fait aussi du bâtiment le miroir des alentours. Le théâtre, longé par la voie verte transfrontalière (piétonne et cyclable), voisin d'une gare, offre aussi un cheminement possible d'un niveau de quartier à l'autre, en traversant son vaste fover: à la belle saison, le restaurant ouvrira sa terrasse sur l'esplanade.

Propos recueillis par Elisabeth Chardon

Votre projet, nommé Skyline, s'inscrit au cœur d'un quartier encore tout à fait virtuel au moment où vous avez dû le concevoir. Comment avezvous pris en compte cet aspect?

L'environnement du théâtre est tout à fait différent aujourd'hui de ce qu'il était en 2009 quand nous avons fait le concours et que l'ancienne gare était encore en fonctionnement. Il y avait alors peu d'accroches urbaines pérennes sur le site. Cependant, le projet du quartier de la gare des Eaux-Vives était connu, et c'est le quotidien des architectes de concevoir des bâtiments dans des environnements urbains virtuels. Pour la

Comédie, il nous a semblé important de créer un lien fort, une continuité, entre le théâtre et la future esplanade devant le bâtiment. Nous avons fait pénétrer l'esplanade à l'intérieur du théâtre. Et tous les espaces publics intérieurs (hall, restaurant, billetterie, foyers) sont ouverts de plain-pied sur l'esplanade. Nous avons également mis en scène le théâtre sur la voie publique et la route de Chêne par une mise en lumière des façades. « Quand on dessine une salle de théâtre, la scénographie commence sur le trottoir parce que c'est là que débute la soirée », disait Jean Vilar.

En quoi la forme que vous avez donnée au bâtiment, mais aussi ses matériaux, sont-ils pour vous emblématiques d'un théâtre?

La spécificité de la Comédie de Genève, c'est de rassembler dans un même lieu les espaces de représentation d'un théâtre (les salles de spectacles et les salles de répétitions) et tous les métiers nécessaires à la fabrication d'une pièce de théâtre (menuisiers, serruriers, monteurs, peintres, sculpteurs, couturières...) à travers des ateliers dédiés à la fabrication des spectacles. Un tiers du bâtiment est dédié à la production des spectacles. C'est assez unique, surtout en plein centre-ville.

L'idée est que la forme crénelée du bâtiment exprime la multiplicité des activités qui habitent le théâtre. Le choix s'est porté sur des matériaux bruts avec le verre, l'acier et le béton, qui sont couramment utilisés dans la construction de bâtiments industriels et expriment l'idée d'un lieu de production, telle une usine à fabriquer des spectacles.

La Comédie est donc un lieu de représentation mais aussi une fabrique de spectacles. Quelles articulations entre ces deux activités avez-vous privilégiées?

Nous avons voulu montrer que la Comédie est un lieu vivant tout au long de la journée. Cela s'exprime à travers l'architecture même du théâtre. Nous avons créé, en plusieurs occasions, des contacts visuels et spatiaux entre la partie publique et la partie privée du théâtre.

Le foyer, conçu comme un passage urbain accessible la journée, exprime l'ouverture du théâtre sur la ville. Le principe des distributions internes du bâtiment place les circulations techniques en façades ouvertes sur la ville. Une relation visuelle forte se noue entre le bistrot, la cuisine et les ateliers de décors, qui ne sont plus cachés. Ces différentes transparences visent à mettre en valeur la création et la production de spectacles. La Comédie est un théâtre dans la ville, et une ville dans le théâtre.

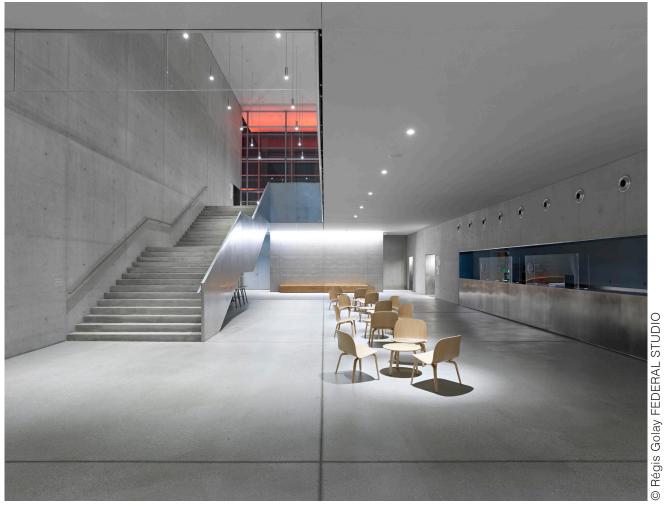
« Quand on dessine une salle de théâtre, la scénographie commence sur le trottoir parce que c'est là que débute la soirée »

Jean Vilar

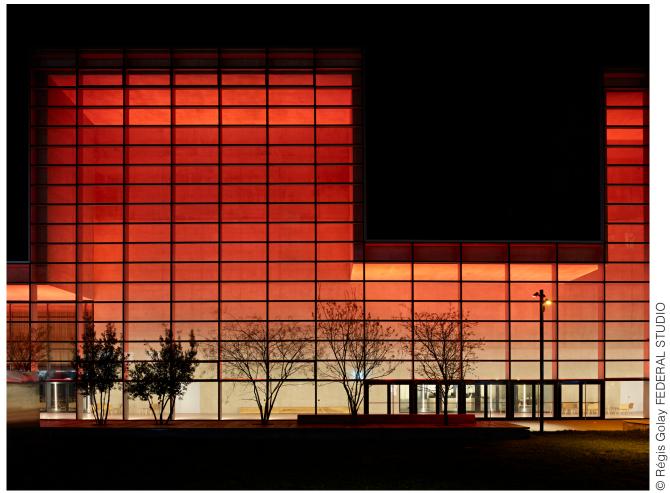
La Comédie de nuit



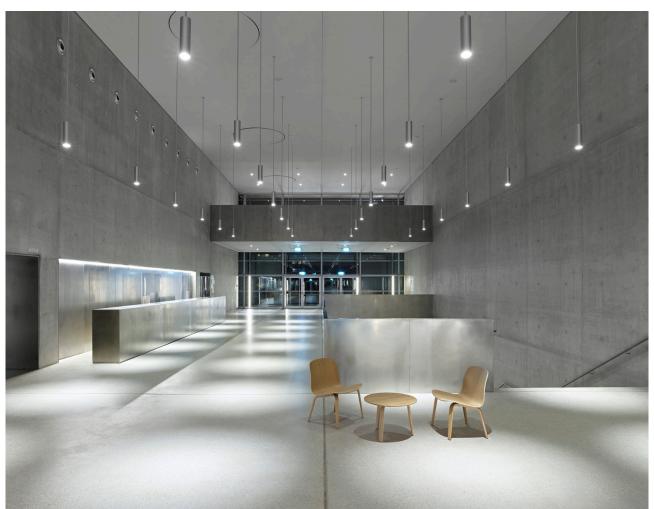
La façade côté esplanade Alice-Bailly



Le foyer bas



La façade de verre



Le foyer haut

© Régis Golay FEDERAL STUDIO

Le chantier de la Comédie



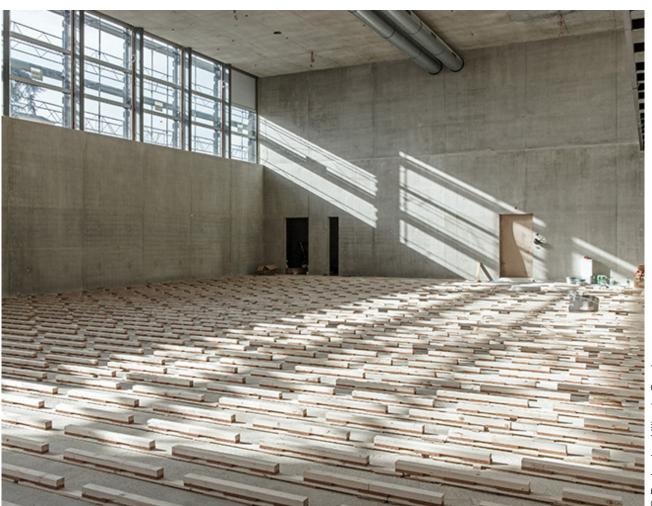
L'ancienne Gare des Eaux-Vives



Les quatre émergences de la SKYLINE



La grande salle



L'atelier des peintres

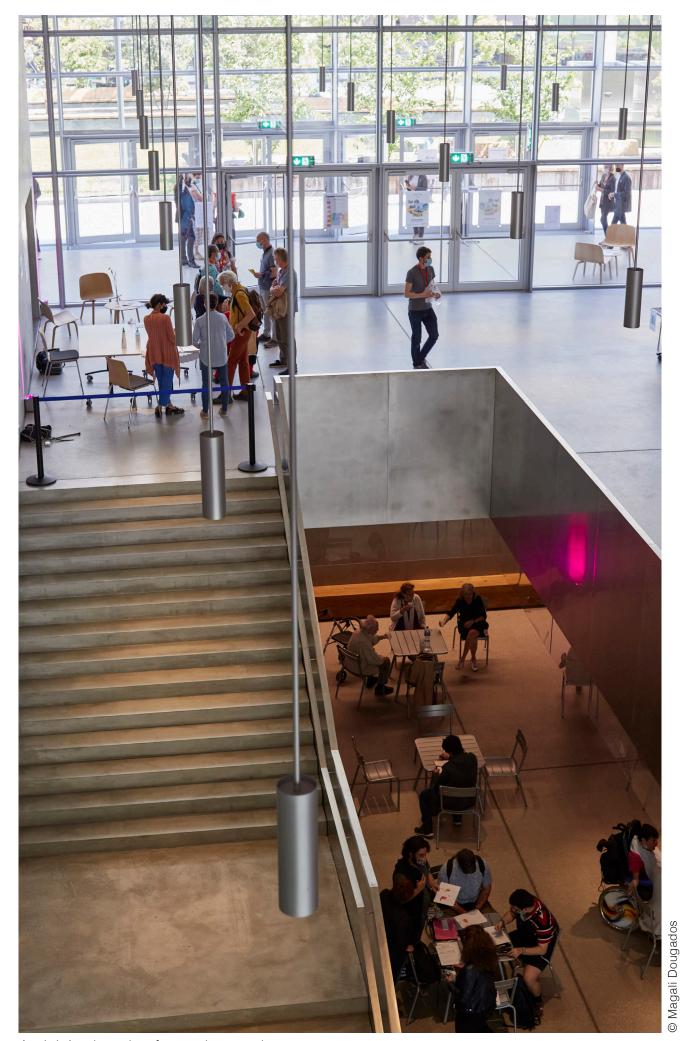
La Comédie et ses publics, avec le Pont des Arts



Un dimanche Comédie, une activité Pont des Arts, 8 mai 2021



Un Mercredi Comédie, sur la mezzanine



Activités dans les foyers haut et bas

Le bâtiment en chiffres

Salles, capacités artistiques, etc.

Le bâtiment

emprise au sol: 102,90 x 40,80 m

hauteur: 25,45 m

surface: 16 060 m^2 (surface de plancher brute)

volume dévolu aux arts de la scène: 103 106

 m^3

quatre centrales solaires sur les toits: 1136 m²

pour 145 000kWh par an

émergence la plus haute (tour de scène): 27

metres

deux salles de répétitions de 220m² et de

155m²

nombre de levers de rideau pour la première

saison dans le bâtiment (2021-2022) : 240

2400 m² d'ateliers de fabrication des décors et

des costumes

Coût total du crédit d'études et de réalisation

94 260 000 CHF

La Grande salle:

salle frontale de 498 places

une seule volée centrale de gradins

dimensions de la scène: 442m² (26m x 17m)

hauteur sous gril: 20,10m

hauteur du dessous de scène: 3,30m

volume de la cage de scène: 10 500m3

cadre de scène: 14m x 8m

proscenium mobile: 56m² (fosse d'orchestre)

trois régies: son, lumière et vidéo

La tour de scène déploie 20 m de hauteur sous

gril, 3,3m de dessous.

La salle modulable:

200 places (selon configurations)

dimensions de la scène: 403m² (25,30m x

15,90m)

hauteur sous faux gril: 11,05m

surface du dessous de scène: 255m² (21,60m x

11,80m)

hauteur du dessous de scène: 3,30m

volume de la salle: 4 700m3

Infos pratiques

Billetterie et accès public

Esplanade Alice-Bailly 1, 1207 Genève +41 22 320 50 01 du mardi au vendredi de 12h:00 à 18:00

Vestiaire

Le vestiaire gratuit est à la disposition des spectateurs 45mn avant la représentation et 30mn après.

Bar

Le bar du théâtre est ouvert les soirs de spectacle 1 heure avant et 1 heure après la représentation.

Transports publics

Léman Express L1, L2, L3, L4, RE Arrêt : Eaux-Vives-Gare

Tram 12, 17 / Bus 21 Arrêt : Eaux-Vives-Gare

Bus 9 Arrêt : Genève Eaux-Vives

À vélo

Accès par la Voie Verte et le U cyclable sur la Rade Vélostation Eaux-Vives-Sud Route de Chêne 1207 Genève

En voiture

Parking Gare des Eaux-Vives Avenue de la Gare des Eaux-Vives

Parking Villereuse Carrefour de Villereuse 2A

WEEK-END PORTES OUVERTES 28-29 août 2021

Samedi

10h Remise des clefs, en présence des architectes, de la Ville et du Canton de Genève, de la Fondation d'art dramatique et de l'Association pour la Nouvelle Comédie (sur invitation)

14h Présentation de la saison 2021-22 par Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer

18h Geste inaugural, en présence de M. Alain Berset, Conseiller fédéral en charge de la culture, avec les interventions artistiques de Rébecca Balestra et Grégory Régis puis de Cie Gilles Jobin, avec *Cosmogony*, projection vidéo en temps réel.

Dimanche

dès 10h Journée portes ouvertes avec visites guidées, déambulation libre, démontrations, activités tous publics organisées par le Pont des Arts.

Programme complet sur comedie.ch

Accès sur présentation du pass sanitaire (vaccin ou test PCR ou teste antigénique)

Les interventions artistiques



Olympia, avec Rébecca Balestra et Grégory Régis



Cosmogony, projection vidéo en temps réel de Cie Gilles Jobin

Geste inaugural

Le programme complet

Prises de parole

Lorella Bertani, Présidente de la Fondation d'art dramatique, Maîtresse de cérémonie

Discours de Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer, co-direction de la Comédie de Genève

Discours de M. Sami Kanaan, Conseiller administratif en charge de la Culture et de la transition numérique

Discours de M. Thierry Apothéloz, Conseiller d'Etat en charge de la Cohésion sociale

Discours de M. Alain Berset, Conseiller fédéral en charge de l'Intérieur

Interventions artistiques

L'autrice et interprète Rébecca Balestra accompagnée du pianiste Grégory Régis investiront la scène de la Grande salle pour intervention inspirée d'*Olympia*, une bal(I)ade brouillant les genres, mixant prosaïsme et poésie, humour et désespoir.

La Comédie de Genève se réjouit également de présenter *Cosmogony*, projection vidéo en temps réel imaginée par C^{ie} Gilles Jobin. Donné en première mondiale à Genève et retransmise en temps réel sous forme de mapping vidéo au Singapore International Festival of Arts - SIFA, *Cosmogony* convoque les nouvelles technologies digitales pour capter en direct les mouvements des danseuses et danseurs depuis le studio de la C^{ie} Gilles Jobin à Genève, qui seront retransmis sur écran durant la Cérémonie. Dans cette pièce, les corps en mouvement s'affranchissent des lois de la physique pour glisser dans un espace sidéral ou au sein d'une forêt virtuelle. À travers le mouvement réel de leurs avatars, les danseuses et les danseurs proposent au public une expérience contemplative inédite, en constituant la cosmogonie imaginaire d'un monde en suspension.

Directeur artistique Gilles Jobin

Artiste Chorégraphique Principale Susana Panadés Diaz

Danseurs Susana Panadés Diaz, Rudi van der Merwe, József Trefeli

Musique Tar Pond

Arrangement Marky Edelmann, Tommy Vetterli

Mastering Dan Suter - Echo Chamber

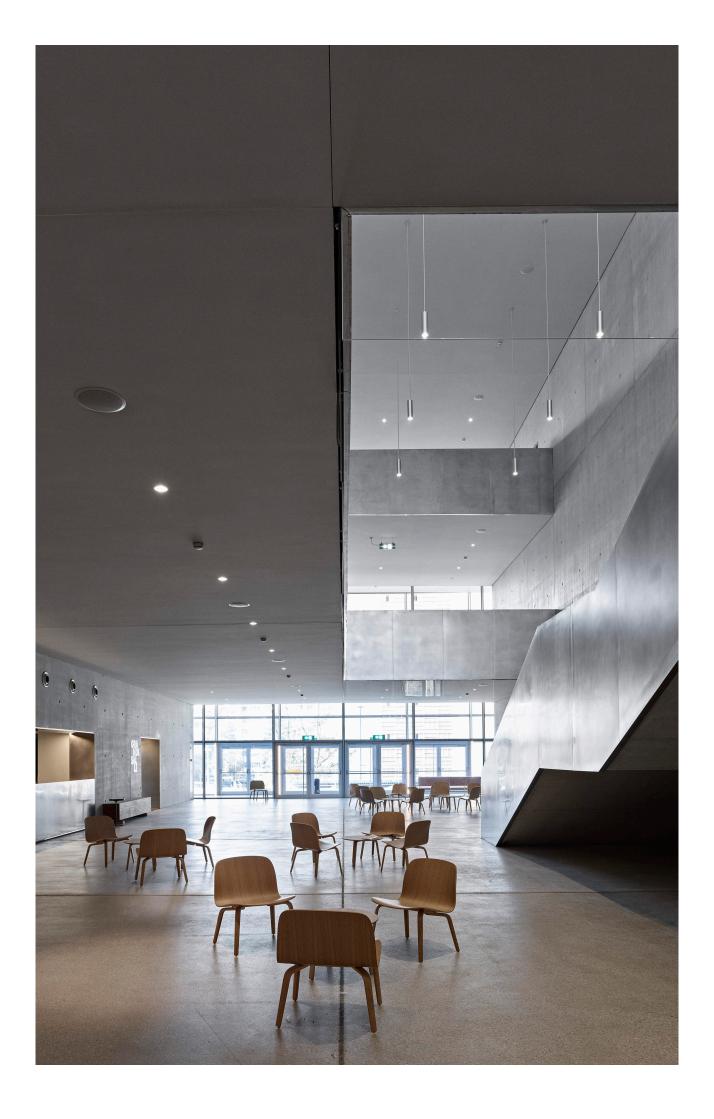
Directeur créatif et technologiste Camilo de Martino

Artiste 3D principal Tristan Siodlak

Développeur Pierre-Igor Berthet

Directeur Technique Hugo Cahn

Capture de mouvement Cie Gilles Jobin - Hugo Cahn



Les partenaires

Sans qui...

La Comédie de Genève est supervisée par la Fondation d'art dramatique de Genève, avec le soutien de la Ville de Genève.



Partenaires de saison





Partenaires de projets



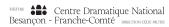




Partenaires culturels

















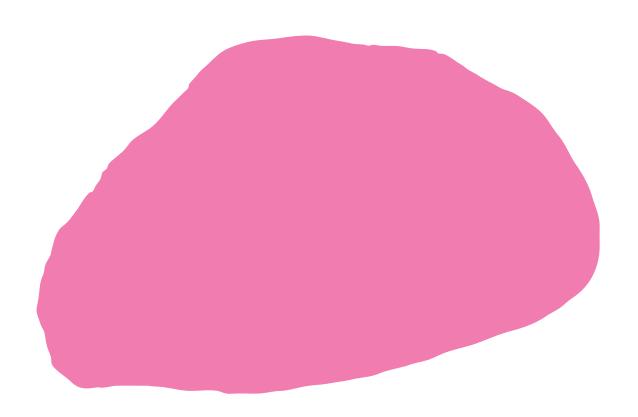




Partenaire média



Comédie de Genève



CONTACT Olivier Gurtner +41 78 734 33 29 ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue +41 79 336 24 85 gtagliabue@comedie.ch